

Lectures : Matthieu 6

7 *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

8 *Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

9 *Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux...*

Notre Père

Aujourd'hui et ces prochains dimanches, nous allons méditer cette prière que Jésus a enseignée à ses disciples.

Je commence par la première phrase : *Notre Père qui es au cieux...*

1. Dieu se fait « nôtre »...

Je trouve étonnant que Dieu se fasse « nôtre », comme s'il nous appartenait ! (comme lorsqu'on dit : « C'est le nôtre ! »).

Car c'est plutôt nous qui appartenons au Seigneur ! et si nous lui appartenons, c'est parce qu'il nous a choisis, qu'il nous a « élus », ou encore, comme on peut le lire à plusieurs reprises dans la Bible, il nous a « adoptés », c'est-à-dire reconnus comme ses enfants légitimes, alors que nous ne l'étions pas au départ (ou que nous ne l'étions plus...).

Nous avons vu ces dernières semaines que les prophètes décrivent souvent le peuple d'Israël et tous les peuples comme des enfants turbulents, irrespectueux, infidèles, qui ne reconnaissent pas l'autorité de Dieu, du Seigneur, le père de tous les êtres humains, le Dieu d'amour et qui est aussi un Dieu juste.

Ils évoquent aussi l'alliance que Dieu a conclue avec ceux qu'il choisit pour être ses enfants, son peuple, mais ils précisent que cette alliance a été rompue par les hommes et les femmes de ce peuple lorsqu'ils ont fini par rejeter Dieu, notamment en rendant un culte à d'autres dieux.

Et pour cette raison précise, Dieu est comme « en colère » contre ses enfants qui lui désobéissent, qui remettent en cause son autorité. Ce sont des termes très humains pour désigner en fait sa justice, ou plutôt son juste jugement envers ceux qui ne le reconnaissent pas comme le Seigneur, ceux qui le rejettent ou l'ignorent.

Au fond, comme l'écrit Paul, nous sommes tous des « enfants de colère » (Ephésiens 2.3), des hommes et des femmes rebelles à leur Père, qui sont donc passibles de son jugement, qui ne méritent plus de l'avoir pour Père, c'est-à-dire d'avoir une relation libre et confiante avec lui.

Mais en Jésus, le Fils de Dieu, le Messie qui est venu dans ce monde, Dieu a fait le premier pas pour rétablir cette Alliance, il a inauguré lui-même une « nouvelle alliance ». On peut dire qu'en Jésus, Dieu s'est fait nôtre, il s'est donné, jusqu'à la mort, comme une preuve de son amour, afin que nous puissions nous réconcilier avec lui. Dieu nous a littéralement rachetés (au maître de ce monde), il a payé au prix fort pour que nous puissions lui appartenir, pour que nous soyons « les siens ».

Je ne sais pas si nous avons bien réalisé que lorsque nous disons « notre Père », c'est en effet comme s'il nous appartenait, parce qu'il s'est donné à nous, afin que nous soyons des enfants légitimes et que nous puissions l'appeler « notre Père » (Abba !) comme l'explique Paul à plusieurs reprises (lectures suivantes : s'imprégner de ces textes, bien s'approprier cette réalité/vérité) :

Ephésiens 2.1-3

1 « Autrefois, vous étiez spirituellement morts à cause de vos fautes, à cause de vos péchés. 2 Vous vous conformiez alors à la manière de vivre de ce monde ; vous obéissiez au chef des puissances spirituelles de l'espace, cet esprit qui agit maintenant en ceux qui s'opposent à Dieu.

3 Nous tous, nous étions aussi comme eux, nous vivions selon les désirs de notre propre nature, nous faisons ce que voulaient notre corps et notre esprit. Ainsi, à cause de notre nature, nous étions destinés à subir le jugement de Dieu comme les autres (litt. Nous étions des « enfants de colère » comme les autres).

4-5 Mais la compassion de Dieu est immense, son amour pour nous est tel que, lorsque nous étions spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ. C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés... »

Ephésiens 1.4-5

« En Jésus, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ...

Galates 4.3-7

« Nous étions précédemment comme des enfants, nous étions esclaves des forces spirituelles du monde. Mais quand le moment fixé est arrivé, Dieu a envoyé son Fils... afin de nous permettre de devenir enfants de Dieu.

Pour prouver que vous êtes bien ses enfants, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie : « Abba, mon Père ! » Ainsi, tu n'es plus esclave, mais enfant ; et puisque tu es son enfant, Dieu te donnera l'héritage qu'il réserve à ses enfants.

Romains 8.15-16

« ...l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, mon Père ! » L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu... »

Dieu s'est fait nôtre pour que nous lui appartenions, que nous soyons les « siens », il a tout fait pour cela, il s'est donné à nous, en quelque sorte, il a donné sa vie pour obtenir notre pardon, il est revenu à la vie pour nous offrir ce pardon et cette vie, et lorsque nous l'acceptons, il nous donne son Esprit, il nous donne cette vie (il est vraiment notre Père qui nous fait naître à la vie), il nous permet de vivre une nouvelle relation avec lui, une nouvelle alliance, une relation comme celle d'un enfant avec son père, avec amour et confiance... Quel privilège !

Certains d'entre nous n'ont pas toujours eu un bon père dans cette vie, un père attentif et aimant, un bon exemple, un modèle à suivre, un bon éducateur, un confident ; certains même n'ont pas connu leur père... D'autres ont subi les mêmes lacunes avec leur mère, et dans les deux cas, il n'est peut-être pas facile pour eux d'avoir une bonne relation avec Dieu comme Père (au cœur de mère !).

Mais Dieu est vraiment un bon Père qui veut donner de bonnes choses à ses enfants, du pain lorsqu'ils demandent du pain, et non une pierre ou un serpent, comme l'enseigne Jésus à ses disciples (Luc 11.11-13).

Nous n'avons pas besoin de « multiplier les paroles », comme un « moulin à prière » (ou en récitant des « notre père » pour ainsi dire « à la chaîne », cela ne sert strictement à rien), pour nous adresser à notre Père qui a donné et qui veut encore donner des preuves de son amour : nous pouvons lui faire confiance, Dieu sait quels sont nos besoins, il « pourvoira » à nos besoins : en hébreu, le verbe pourvoir (Genèse 22.14) est construit sur la racine du verbe *voir* : Dieu voit à l'avance, de très loin ! il connaît nos besoins avant même que nous lui demandions quoi que ce soit (Matthieu 6.8, voir 6.25-33 ; Philippiens 4.19).

2. Notre = ensemble

Bien sûr, nous sommes chacun l'enfant du Seigneur, mais nous ne sommes pas seuls, nous formons une famille, et c'est ensemble que nous pouvons réellement dire « notre Père ».

Lorsque nous sommes ensemble, notre prière communautaire exprime l'amour que nous avons pour Dieu, mais aussi entre nous, parce que nous reconnaissons que nous sommes frères et sœurs, membres de la même famille.

Le Seigneur honore particulièrement cette prière communautaire, comme Jésus le dit : « *Si deux ou trois sont réunis en mon nom (unis par leur foi en Jésus), je serai au milieu d'eux... S'ils s'accordent pour demander au Père quelque chose dans la prière, il vous le donnera...* » (Matthieu 18.19-20)

Lorsque nous prions ensemble, nous sommes conscients d'avoir autour de nous des frères et des sœurs, avec lesquels nous sommes d'accord pour rendre un culte à Dieu, Père, Fils et Esprit, pour l'adorer, pour lui dire notre amour, notre reconnaissance, et lui faire connaître nos besoins (suite du Notre Père, + voir Philippiens 4.6-7).

Nous ne sommes pas centrés sur nos seuls besoins personnels, nous essayons d'être sensibles aux besoins des autres (excellent moyen de relativiser nos besoins personnels !), et pour cela, le mieux est d'apprendre à mieux nous connaître les uns les autres, à mieux savoir quels sont les besoins de nos frères et sœurs, et à voir comment on pourrait leur apporter notre aide, si c'est possible...

C'est aussi dans ce sens que nous partageons les offrandes, pour notre vie communautaire, pour notre vie de famille spirituelle... C'est pour ça que nous prenons un peu de temps pour manger ensemble de temps en temps, pour prendre l'apéro chaque dimanche, afin de parler ensemble, d'échanger des nouvelles, et peut-être même de prier les uns pour les autres... (si deux ou trois sont rassemblés en mon nom...).

En parlant de vie de famille, nous savons bien que tout n'est pas toujours simple dans les relations au sein d'une famille, entre les enfants ! On se chamaille parfois, on a du mal à se comprendre, à se faire davantage confiance, et à se mettre d'accord ! (c'est pourtant essentiel, voir Matthieu 18.19-20). Mais le Seigneur est toujours prêt à répondre à notre prière lorsque nous lui demandons son aide pour mieux vivre ensemble dans sa famille !

3. Qui es au cieux... Enfin, Dieu est « dans les cieux », ce qui est une manière de dire qu'il est différent de nous, qu'il est « au-dessus » de nous (transcendant), il est à l'origine de ce monde, il est le souverain, le maître, le Seigneur, tout lui appartient ! On ne peut pas confondre Dieu avec quoi que ce soit ou qui que ce soit dans ce monde, Dieu n'est pas le soleil, la lune, les étoiles, un animal, un arbre, une source, ou un être humain, ni même une philosophie ou une religion : il est le Créateur !

Et lorsqu'on s'adresse à Dieu, on reconnaît qu'il est au-dessus de tout, il nous dépasse, nous lui devons le respect (ce que la Bible appelle la « crainte »), même s'il se fait très proche de nous, puisqu'il est venu dans ce monde comme un simple homme, pour se mettre à notre portée.

Il est toujours le Dieu puissant, juste et rempli d'amour, il est amour, il est ce Dieu qui est au ciel, mais qui veut entrer en relation personnelle avec nous, qui nous rejoint dans notre situation et se met à notre portée (Dieu immanent), qui veut nous faire entrer dans son alliance, une alliance solide, éternelle, qui repose sur la confiance, la foi dans ce monde.

La « crainte de Dieu » n'est pas la peur, comme nous l'avons lu :

« ...l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, mon Père ! » (Romains 8).

C'est dans cette relation confiante que Dieu est vraiment « notre Dieu », il nous appartient comme nous lui appartenons, nous sommes ses enfants et il veut nous entendre lui dire ensemble, d'un même cœur, d'une même pensée : « Notre Père »...

Inutile, donc, de « multiplier les paroles », il suffit d'exprimer notre amour et notre confiance, pour ainsi dire contenus dans ces deux mots : « Notre Père »...

Ephésiens 1

3 Louons Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Il nous a bénis dans notre union avec le Christ, en nous accordant toute bénédiction spirituelle dans le monde céleste.

4 Avant la création du monde, Dieu nous avait déjà choisis pour être siens par le Christ, afin que nous soyons saints et sans défaut à ses yeux. Dans son amour,

5 Dieu avait décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants par Jésus-Christ ; dans sa bienveillance, voilà ce qu'il a voulu.

6 Louons donc Dieu pour le don magnifique qu'il nous a généreusement fait en son Fils bien-aimé.

7 Car, par le sacrifice du Christ, nous sommes délivrés du mal et nos péchés sont pardonnés. Dieu nous a ainsi manifesté la richesse de sa grâce...

2 Corinthiens 1.3-4, 2

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père compatissant et le Dieu de toute consolation, lui qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans toutes sortes d'afflictions !

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Enfants – héritiers

Nous sommes ses enfants, donc nous aurons aussi part aux biens que Dieu a promis à son peuple, nous y aurons part avec le Christ; car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi avec lui dans sa gloire. ¹

Si vous appartenez au Christ, vous êtes alors les descendants d'Abraham et vous recevrez l'héritage que Dieu a promis. ²

Voyez à quel point le Père nous a aimés! Son amour est tel que nous sommes appelés enfants de Dieu, et c'est ce que nous sommes réellement. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas: il n'a pas connu Dieu. ³

Ainsi, tu n'es plus esclave, mais enfant; et puisque tu es son enfant, Dieu te donnera l'héritage qu'il réserve à ses enfants. ⁴

Dieu avait décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants par Jésus-Christ; dans sa bienveillance, voilà ce qu'il a voulu. ⁵

Père, tu me les as donnés, et je désire qu'ils soient avec moi là où je suis, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. ⁶

¹Romains 8.17; ²Galates 3.29; ³1 Jean 3.1; ⁴Galates 4.7; ⁵Ephésiens 1.5; ⁶Jean 17.24